

**Zeitschrift:** Arbido  
**Herausgeber:** Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz  
**Band:** - (2012)  
**Heft:** 3: Aus- und Weiterbildung = Formation de base et continue =  
Formazione di base e continua  
  
**Artikel:** Porträt : Dorian Wyer  
**Autor:** Wyer, Dorian  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-770124>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Au-delà de l'acquisition de ces connaissances fondamentales de la profession, le cours de base permet à chaque participant-e de tisser un réseau professionnel qui pourra lui être utile dans sa pratique quotidienne.

#### *Le cycle «Pratique archivistique suisse»*

Le cycle biennal de formation continue proposé par l'AAS se veut l'écho concret et orienté vers la pratique du cours de base ou de toute autre formation théorique. Organisé une année sur deux et réparti en cinq modules d'un jour sur toute l'année, le cycle permet d'aborder les questions actuelles de la profession sous l'angle de la pratique – ou plutôt des pratiques – et des solutions proposées par les institutions hôtes ou par les différents intervenants de la formation. Hébergés et en grande partie organisés par des institutions membres de l'AAS (archives cantonales, archives d'associations ou privées, entreprises), les différents modules s'adressent en premier lieu aux membres de l'AAS déjà engagés dans la profession, tous niveaux de formation confondus. Cette formation permet de découvrir les solutions proposées par les collègues, de confronter les idées, les expériences et les pratiques, enfin de maintenir et de développer son réseau professionnel.

Les thèmes des modules évoluent de cycle en cycle, et le programme s'adapte à l'actualité archivistique, aux besoins exprimés par les membres de l'AAS, aux propositions faites par les institutions hôtes.

#### *Les journées professionnelles*

Une journée professionnelle par année, au printemps, est organisée par la Commission de formation, parfois en collaboration avec l'un ou l'autre groupe de travail de l'AAS. Destinée à tous les membres de l'association, mais également ouverte aux non-membres, la journée professionnelle se focalise sur un domaine particulier de la profession, présenté et discuté par plusieurs spécialistes du domaine. Les thèmes recoupent les grands enjeux actuels (et à venir) comme le droit d'auteur, l'archivage électronique, le *records management*, l'évaluation, la prévention des catastrophes ou encore le lien entre archives et transparence administrative, pour ne citer que quelques exemples récents.

En complément à cette offre, certains groupes de travail de l'AAS proposent ponctuellement des journées d'étude ou des ateliers sur leurs thèmes de prédilection: archives ecclésiastiques, archives des villes et communes, archives d'entreprises.

#### **De la théorie au terrain: bilan de l'offre de formation de l'AAS**

L'évaluation de la qualité de l'offre de formation de l'AAS se fait pour ainsi dire en continu: chaque cours proposé fait l'objet d'un questionnaire distribué aux participants. Sur la base de cette évaluation, la Commission de forma-

tion s'efforce de constamment améliorer son offre, tout en étant consciente de certaines faiblesses récurrentes.

Ainsi, les attentes parfois très différentes des participants ainsi que leur niveau de connaissance et de pratique très variable peuvent provoquer des déceptions lors des formations. Difficile, dans le contexte professionnel helvétique, de contenter tout le monde à chaque occasion! L'autre difficulté majeure, également liée à une particularité suisse, est celle des langues. Malgré tous les efforts des organisateurs des cours, des intervenants ainsi que des participants, les frustrations dues à une

## PORTRÄT

### *Wie sieht Ihr Werdegang im I + D-Bereich aus?*

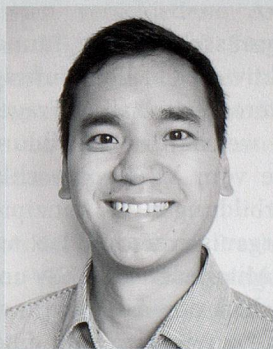
Nach meinem Vorpraktikum an der Juristischen Bibliothek der Universität Bern, entschied ich mich für das zweisprachige I+D-Studium an der Fachhochschule Genf. In der Endphase des Studiums war ich zusätzlich als Lehrassistent tätig und sammelte an der Pädagogischen Hochschule Wallis Erfahrungen im Records Management. Es folgten drei Jahre als I + D-Spezialist in den Bereichen E-Media, Open Access und Informationskompetenz für die Hauptbibliothek Universität Zürich, bevor ich letztes Jahr zum Schweizerischen Bundesarchiv wechselte.

### *Was arbeiten Sie momentan?*

Ich arbeite als wissenschaftlicher Mitarbeiter und GEVER-Spezialist für den Dienst Bewertung und Informationsverwaltung, der zur Abteilung Informationsüberlieferung des Schweizerischen Bundesarchivs gehört. Zu meinen Hauptaufgaben zählen GEVER-(Projekt)-Beratungen für die Verwaltungseinheiten der Bundesverwaltung, entsprechende Schulungstätigkeiten sowie die Mitarbeit in internen Projekten.

### *Was gefällt Ihnen an Ihrem Beruf und was weniger?*

Interessant ist die individuelle und herausfordernde Zusammenarbeit mit den zahlreichen Verwaltungseinheiten der Bundesverwaltung. Die Kombination von Beratungsdienstleistungen und Schulungen ermöglicht die Kontaktpflege zu Kunden verschiedenster Hierarchiestufen und somit den Aufbau eines persönlichen und beruflichen Netzwerkes. Intern kann ich auf ein professionelles und effizientes Team zurückgreifen. Der Beeinflussung und der Gestaltung strategischer und gesamtbetrieblicher Fragestellungen, der Führungsunterstützung oder gar der Ausübung einer Führungsfunktion, sind durch die «reine» Fachspezialistenfunktion jedoch Grenzen gesetzt.



Dorian Wyer

### *Wo sehen Sie Schwierigkeiten/Probleme im I + D-Bereich?*

Unsere I + D-Berufsbilder konzentrieren sich noch zu stark auf die Bibliotheken und Archive. Das Potenzial und der Bekanntheitsgrad des I + D-Profiles wird zu wenig ausgeschöpft und gefördert, weshalb Vakanzen im öffentlichen und privaten Sektor noch nicht durchgehend entsprechend ausgeschrieben werden. Das Etikett von «klassischen» Bibliothekaren und Archivaren sollte dringend um zusätzliche I+D-Berufsbilder ergänzt werden. Diesbezüglich erwarte ich vom Berufsverband BIS und von den Verantwortlichen der Ausbildungsinstitutionen noch mehr internes und externes Engagement sowie Offenheit.

dorian.wyer@bar.admin.ch